

## La « réponse à une question problématisée »

La « réponse à une question problématisée » est, avec l'analyse de document(s) et la « réalisation d'une production graphique », un des trois exercices prévus pour les évaluations communes (ex épreuves communes de contrôle continu) d'histoire-géographie à partir de 2019-2020 en première générale (EC1 & 2) et de 2020-2021 en terminale générale (EC3).

### Cadre officiel

#### Classe de première : première et deuxième épreuves

Il s'agit d'une réponse rédigée et construite. Le candidat doit montrer qu'il a acquis des capacités d'analyse, qu'il maîtrise des connaissances, sait les sélectionner et l'organiser de manière à répondre à la problématique de la question.

L'intitulé de la question suggère des éléments de construction de la réponse.

#### Classe de terminale : troisième épreuve

Il s'agit d'une réponse rédigée et construite. Le candidat doit montrer qu'il a acquis des capacités d'analyse, qu'il maîtrise des connaissances, sait les sélectionner et l'organiser de manière à répondre à la problématique de la question.

Note de service n° 2019-050 du 18 avril 2019, publiée au *BOÉ*n° 17 du 25 avril 2019, sur les épreuves communes de contrôle continu d'histoire géographie dans les voies générale et technologique, à compter de la session 2021 de l'examen du baccalauréat.

→ [http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Bac2021/66/6/NDS\\_Histoire\\_Geographie\\_E3C\\_1103666.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Bac2021/66/6/NDS_Histoire_Geographie_E3C_1103666.pdf)

L'énoncé du sujet est sous forme d'une question, fournissant la problématique, suivie en première d'indications proposant un plan (pas d'indications en terminale). Les élèves disposent d'une seule heure pour cet exercice, la réponse fait donc deux ou trois pages.

Le brouillon sert à préparer le plan détaillé de l'introduction, des parties et de la conclusion (pour rester structuré et ne rien oublier).

### Cahier des charges pour avoir le maximum de points

Une introduction appétissante	<ul style="list-style-type: none"><li>• on peut commencer par une courte histoire ou une citation pertinente, à expliquer ;</li><li>• présenter le sujet, situé spatialement (où) et chronologiquement (quand), choix à justifier ;</li><li>• énoncer une problématique (la question tirée du sujet) qui ouvre un débat ;</li><li>• annoncer les parties du plan (chronologique ou thématique en histoire ; spatiale, multi-scalaire ou thématique en géographie).</li></ul>
Un corps de texte structuré et précis	<ul style="list-style-type: none"><li>• structurer en deux ou trois parties équilibrées, chaque partie subdivisée en sous-parties ;</li><li>• sauter des lignes entre les parties, une ligne entre les sous-parties, un retour à la ligne (avec un retrait) pour chaque argument ;</li><li>• introduire chaque partie et chaque sous-partie par la présentation du thème (pas de titre), terminer chacune par une phrase de transition annonçant la suivante ;</li><li>• utiliser le vocabulaire de la discipline, avec des dates ou des localisations précises ;</li><li>• accompagner chaque argument d'un exemple au moins (fait, date, nom, localisation...) ;</li><li>• essayer de rester neutre (première personne du singulier à proscrire par modestie) ;</li><li>• en géographie, on peut rajouter un ou plusieurs schéma(s).</li></ul>
Une conclusion de la taille de l'introduction	<ul style="list-style-type: none"><li>• faire un bilan-synthèse de l'argumentation, donnant une réponse à la problématique ;</li><li>• on peut rajouter une ouverture, mettant en perspective le sujet, dans le temps ou l'espace.</li></ul>
Avec une bonne expression écrite	<ul style="list-style-type: none"><li>• avoir un style et une calligraphie agréables à lire ;</li><li>• respecter l'orthographe et la grammaire ;</li><li>• l'histoire s'écrit au présent ou parfois au passé, jamais au futur ;</li><li>• respecter les règles de typographie<sup>1</sup>.</li></ul>